

# Championnats de France RM à Pont-l'Évêque

reportage complet page 34



Le Boomerang de Legoff.



Le Star M de Bernard



Le modèle perso de Lecomte



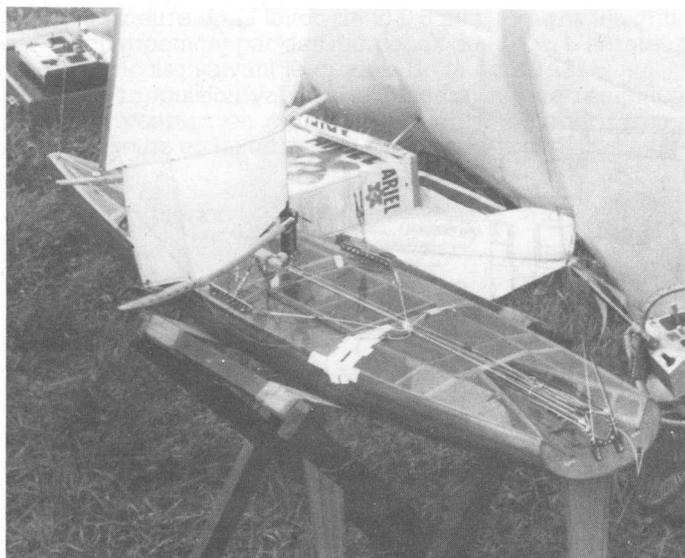
Classement	Noms et prénoms	Club	N° voile	Points
1	Jahan Pierre	US Créteil	F 577	17,4
2	Hervet Thierry	Jocodien	F 1202	58,5
3	Legoff Yves	SRB	F 373	68,4
4	Lucas Paul	SRB	F 377	95
5	Bernard J.-Louis	US Créteil	F 617	102
6	Trulin Maurice	US Créteil	F 528	105,7
7	Cabannes J.-Luc	VMD	F 452	107
8	Lamatte Didier	Luison AC	F 2104	118,7
9	Venthenat Alain	MYC Créteil	F 448	127,7
10	Tailliez Patrick	YCFA	F 363	141,7
11	Bureau Jacques	Alycastre	F 382	149,7
11	Lecomte Raymond	VRM	F 530	149,7
13	Corsion Patrice	Maquette 49	F 2046	151
14	Fabiano Léonard	Alycastre	F 434	157
15	Kohler Daniel	MYCB	F 1118	162
16	Rosier Marc	Force 06	F 2081	166
17	Lordat Guy	US Créteil	F 512	186
18	Faucombe Olivier	YCFA	F 342	192
19	Winckels René	YCFA	F 425	201
19	Hervet Raymond	Jocodien	F 1018	201
21	Lequillec René	CNMR de Vitré	F 407	205
22	Loiseau Philippe	CN Cergy	F 2001	214
23	Couvreur Pierre	YCFA	F 429	225
24	Garidel Gilles	VMD	F 2111	226
25	Guignardeau Manuel	VRM	F 328	243
26	Gerodias Patrick	Arc-en-Ciel	F 582	253
27	Gernigon René	Maquette 49	F 2064	267
28	Vernet Christian	Viry	F 2043	278
29	Laboue Jacques	CNB	F 959	297
30	Bessière Jean-Thierry	LMC	F 841	298
31	Servella Émile	MYC Créteil	F 557	303
32	Bancilhon François	US Créteil	F 954	306
33	Grellier Jean-Claude	Maquette 49	F 352	313
34	Gabreau Bernard	YCFA	F 478	339
35	Lobel Jean-Pierre	YCFA	F 2005	340
36	Cuviller Pierre	VM 38008	F 464	341
37	Bessière Bertrand	LMC	F 842	347
37	Gibon Jean-Claude	MCH	F 1052	347
39	Bernarde Alain	CNMR de Vitré	F 511	350
40	Olivier Yves	Force 06	F 2023	357
41	Vincent Jean-Louis	FJEP "Terry"	F 423	361
42	Thfurel Serge	CN de Viry	F 2094	366
43	Vandenhende Alain	CN Couronnes	F 419	374
43	Cavallon Joël	MYCC	F 441	374
45	Darchy Alain	FJEP Antony	F 424	375
46	Piet-Bordier Robert	VMD	F 502	383
47	Ferrando Christian	Force 06	F 2019	391
48	Bayard Thierry	YCFR	F 404	392
49	Zimmer Claude	MYCB	F 1109	406
50	Bischoff Pascal	Force 06	F 2014	413
51	Constant Bernard	YCFR	F 440	442
52	Bartier Alain	YCFA	F 413	472
52	Peucelle Jean	YCFA	F 2069	472

# Championnat de France Classe M à Pont-l'Évêque

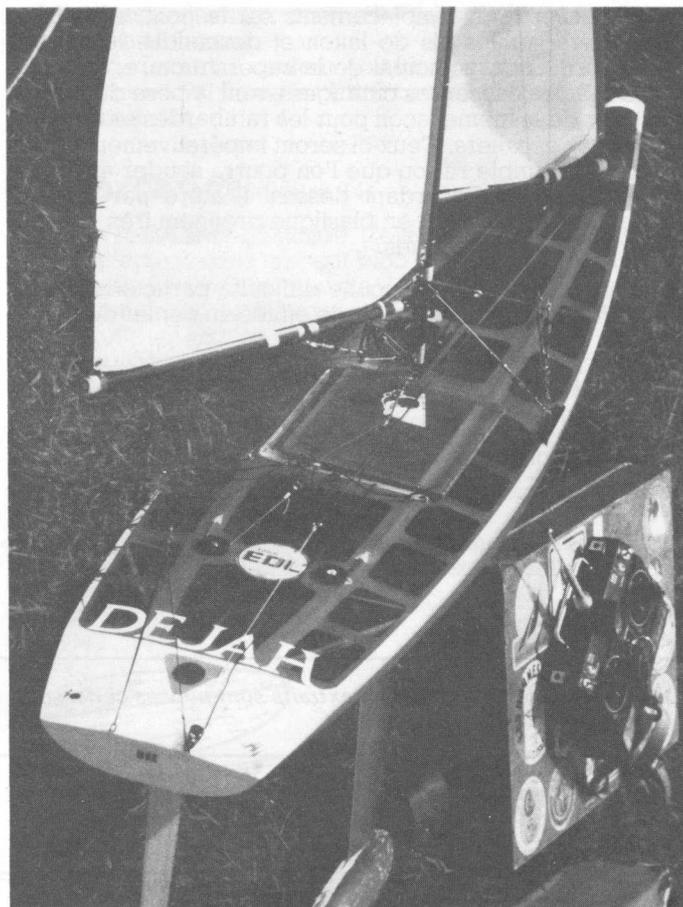
Gilles Garidel

Normandie, Juin 84. Alors que les spitfire, Mustang et Lancaster, venus commémorer le quarantième anniversaire du débarquement allié, tournoient dans le ciel ; et que les squadrons de nuages bombardent sans relâche la région d'averses, la plage qui désormais portera le nom de "Pont l'Évêque Beach" vit, pour quelques heures encore, au rythme du bocage Normand. Nous sommes jeudi 31 mai 1984 : J-1. Un témoin raconte :

"Tout a commencé le soir, vers 18 heures, quand les jaugeurs ont manifesté leur intention de mesurer les ronds de guindant, conformément aux instructions de l'état-major. La contre-attaque des 51 hommes du président Taillez fut rude, jamais auparavant cette règle n'avait été appliquée et elle ne semblait pas pouvoir l'être, car suivant que l'on mesure les voiles sur le mât ou à plat, les mesures sont totalement différentes. De plus, cette décision obligeait tous les membres des forces en présence à recouper sauvagement leurs



Le Déjàh d'Olivier Feaucompré.



Le Déjàh du champion de France, Pierre Jahan.

voiles, à moins de 8 heures du jour J. Exit donc la mesure des ronds de guindant.

Le lendemain, dès 9 heures, et après que le terrain eut été dûment reconnu et balisé, les préliminaires commençaient. Déjà, dans un vent de 10 nœuds soulevant un léger clapot, les meilleurs tacticiens s'imposaient : Jahan, Lucas et autres. Mais après ces passes d'armes toutes en finesse et de haute tenue, des escarmouches semaient le trouble au milieu d'une flotte qui n'en demandait pas tant.

Chacun sait que, depuis longtemps, les grandes puissances (de la voile modèle), soucieuses de trouver les débouchés pour leurs produits de haute technologie, ne s'affrontent plus directement, mais par l'intermédiaire d'états satellites ou de sympathisants, mais il semble que pour une fois, et alors qu'ils ont fait preuve l'un comme l'autre d'une conduite exemplaire, ils aient été dépassés par leurs vassaux. Excès de zèle ? Fanatisme ? Ainsi donc, lorsque l'un fut pénalisé pour non respect des règles en vigueur (jauge des voiles), et alors que tous, ou presque, s'accordaient à admettre que ceci n'était pas intentionnel mais le fruit d'une erreur de fabrication (gabarits intervertis) les combats commencèrent et ne se finirent que tard dans la nuit, après consultation de hautes autorités. Verdict : faute non intentionnelle, donc non pénalisable".

Stop. Laissons là les rapprochements avec le passé, et changeons de ton. Vous vous doutez que tout ne s'est pas passé dans la plus grande sérénité, mais plutôt que de porter un jugement sur les uns et les autres, il est préférable de tirer des enseignements de ces trois jours. Le premier enseignement est qu'il n'y a que ceux qui ne font rien qui ne risquent rien. Quand un jaugeur vient faire appliquer un règlement, même s'il ne l'a jamais été et s'il ne l'est pas immédiatement, il met en avant un point obscur et force les gens à la réflexion, dont naît la solution. Quant aux luttes de clans, elles sont uniquement le fait de quelques personnes qui en "gueulant", en détruisent systématiquement et prenant

parti sans une once d'objectivité, espèrent obtenir l'audience et la renommée qu'ils ne peuvent obtenir un émetteur à la main. Ce ne sont pas les Jahan, Lucas, Trulin, Venthenat ou autres ténors qui agissent ainsi ; et même si certains points de l'organisation ou du déroulement sont "surprenants", ces gens-là s'expliquent sur l'eau, à coup de tribords, de lofs ou d'engagements. Une belle leçon.

La première manche, comme le samedi matin, restera un morceau d'anthologie. Peu importe lequel, de Jahan ou Lucas, a passé la ligne le premier, c'était du grand art. Le problème de Paul Lucas est que, du fait de sa popularité croissante en voile grandeur, il ne dispose plus de beaucoup de temps pour le modèle réduit et manque de concentration et d'entraînement, d'où quelques passages à vide. Rien de tout cela chez Pierre Jahan qui après une année "Sabbatique" revient d'entrée au plus haut niveau avec un nouveau bateau (le Déjah) en bois, qui ne semble pas avoir de point faible, d'autant plus que l'accastillage et les gréements sont à la hauteur. Il faut noter que si de nombreuses choses séparent Jahan et Lucas au niveau de leurs bateaux, ils ont un point commun, une qualité qu'ils portent tous deux à son plus haut niveau : le fair play.

Une année de transition, ainsi apparaît ce championnat car, en dépit des petits problèmes évoqués plus haut, il est évident qu'un grand pas en avant a été fait. Jusqu'à présent, le seul but de la FFV était d'exister, ce qui n'est pas le moindre des mérites. Désormais, elle peut (et doit) se poser d'autres questions, répondre à d'autres attentes. Elle ne doit plus être un enfant que l'on couve, mais un centre de décision et de regroupement.

Au niveau des bateaux, la nouveauté est le Déjah de Pierre Jahan, qui équipe aussi, entre autres, Maurice Trulin et Patrick Taillez. N'ayant pas eu l'occasion de l'essayer, il m'est délicat d'en parler, mais il a fait une forte impression dans le gros temps de Pont l'Évêque, il existe en plan ou



Le voilier de Didier Lamatte équipé d'un balestron intégral.

moulé et, comme toujours chez Eol, le travail est parfait. Jahan et Trulin sont équipés de mâts carbone, et d'une panoplie impressionnante de gréements.

Thierry Herve utilise toujours son Anja qui grâce à une construction parfaite semble ne pas subir les outrages du temps. Même chose pour Le Goff dont le Boomerang était très à l'aise et le skipper particulièrement inspiré. Jean-Louis Bernard, fidèle au Star M, a fait preuve d'une bonne régularité et n'a pas manqué de faire remarquer que son Star M passait très bien dans le clapot. Jean-Luc Cabannes, malgré de sérieux problèmes de radio, se hisse au meilleur niveau. Didier Lamatte a alterné le bon et le moins bon. Son gréement à balestron intégral offre de sérieuses possibilités et semble de plus en plus au point. Alain Venthenat inaugurerait pour la circonstance sa nouvelle production, le Fidji dessiné par Daniel Mercandino.

(voir également page 2)

G.G.